

# *Bibi*

Avec la Compagnie de l'Oiseau-Mouche  
D'après *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin  
Conception : Sylvain Maurice



Mardi 20 mars à 20 h 30  
Scène Nationale Equinoxe  
Durée : 1 heure

Dossier réalisé par les enseignants missionnés auprès de la Scène Nationale Equinoxe.

## **DISTRIBUTION**

Mise en scène : Sylvain Maurice

Librement inspiré de l'oeuvre de : Charles Pennequin

Avec : Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baïche,  
Jérôme Chaudière et Valérie Waroquier

Musique : Dayan Korolic

Scénographie et lumières : Eric Soyer

Assistanat à la mise en scène : Béatrice Vincent

Production : Compagnie de l'Oiseau-Mouche

Coproduction : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre  
Dramatique National

## **L'HISTOIRE**

Bibi fête son anniversaire. À cette occasion, ses cousins ont préparé un gâteau et surtout des surprises, des chansons et des petits spectacles. Mais derrière la bonhomie et la naïveté, la colère gronde : Bibi dit la misère de son enfance, les filles qu'on désire, et parle de son père, tellement aimé et tellement haï.

## PRESENTATION DU PROJET

La rencontre des comédiens de l'Oiseau-Mouche - compagnie professionnelle qui réunit des personnes en situation de handicap - et de Sylvain Maurice se place sous le signe de Charles Pennequin, dont le spectacle s'inspire très librement.

*Bibi* est un projet où les corps parlent à travers des saynètes décalées, un peu à la manière de Jacques Tati. Pourtant, derrière le rire, *Bibi* est aussi un projet qui fait place à la colère : celle « des âmes simples » que l'auteur décrit aussi comme un « populo très tranquille, pas méchant pour un sou, la petite sottise de notre temps ».

*Bibi* est une tentative de faire spectacle avec et pour les sans-voix.

*« Depuis la fin de la saison passée, j'ai conduit plusieurs ateliers avec les comédiens de l'Oiseau-Mouche : cela relevait à la fois du "training" d'acteur et du laboratoire de recherche. J'ai travaillé plusieurs auteurs : Jon Fosse, Leslie Kaplan, Joël Pommerat, Christophe Tarkos... Je voulais voir quel univers pouvait être proche d'eux (ou de ce que je me représentais d'eux).*

*C'est à ce moment-là que j'ai découvert le travail de Charles Pennequin, et notamment son Pamphlet contre la mort (2012, Éditions P.O.L.). Ce sont ces formes ouvertes, textes rugueux, emplis de colère, d'humour et d'excès, qui fonctionnaient le mieux. La rencontre entre Jonathan, comédien de l'Oiseau-Mouche, et cette langue a immédiatement fait naître une intuition : le dialogue entre les deux sera au centre du spectacle. La pierre d'angle sera Jonathan comme représentation possible de Bibi, surnom que Charles Pennequin s'attribue, qui raconte sa vie.*

*Je dessine alors un projet autour de Pennequin, un portrait en partant des textes à dimension autobiographique. Son enfance, sa famille, les origines modestes, les filles, le couple... peuplent son œuvre protéiforme.*

*Musical, plutôt brut et naïf, le travail sera construit sur un montage de textes, traversé par une narration incarnée par Jonathan. Autour de lui, son père, sa mère, sa sœur et son institutrice forment un chœur, attaché à un décor de cuisine décalée, entre Jacques Tati et le meilleur des Deschiens. Je propose une sorte de tranche de vie, sans complaisance : c'est pourquoi le rire sera constamment présent. Je travaillerai aussi avec un musicien sur le plateau pour accentuer la choralité.*

*Je veux restituer la singularité de l'œuvre de Pennequin en restant du côté de la langue. M'inspirant de ses propres performances, nous chercherons cette tension singulière propre à son travail et qui marque ses obsessions. J'imagine un spectacle très physique, où l'on se bat avec le langage autant musical que concret, avec les objets, entre théâtre d'objets et art brut.*

*Pennequin, à sa façon, montre le réel – ce réel si présent dans le jeu des comédiens de l'Oiseau-Mouche : j'aime les voir, les faire bouger, et qu'ils (me) racontent des histoires. Des histoires de vie, sombres et joyeuses, profondément vitales... »*

**Sylvain Maurice**

# L'OISEAU MOUCHE : UNE EXPERIENCE ORIGINALE.

La Compagnie de l'Oiseau-Mouche est une troupe permanente qui compte vingt-trois comédiens professionnels, personnes en situation de handicap mental.

A ce jour, le projet de l'Oiseau-Mouche demeure unique en France. En effet si des expériences concluantes dans le domaine de la création artistique ont été menées avec des personnes adultes handicapées, elles sont pour la plupart à l'initiative de metteurs en scène isolés et ont rarement accès aux circuits de diffusion professionnels.

Il n'y a pas de metteur en scène attiré à la compagnie, les spectacles créés ne relèvent pas d'une esthétique ou d'une discipline unique. Ils sont confiés à un panel d'artistes reconnus par le secteur culturel qui effectuent des auditions au sein de la troupe. Le mécanisme d'audition est primordial puisqu'il garantit la liberté de création du metteur en scène, et valorise les compétences des comédiens et non leur seule appartenance à l'Oiseau-Mouche. Ces principes ont permis de constituer au fil des années un répertoire de créations foisonnant et varié, croisant de multiples disciplines, largement diffusées et reconnues. 43 créations et plus de 1 500 créations jalonnent désormais l'histoire de l'Oiseau-Mouche.

Née en 1978, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche est devenue professionnelle en 1981 en créant le premier Centre d'Aide par le Travail artistique de France. Jusqu'en 1987, la troupe explore l'esthétique du théâtre de gestes. Le texte est très peu présent et les artistes qui mettent en scène la compagnie sont peu convaincus que les acteurs puissent incarner la parole sur scène. Ce blocage est dépassé en 1987 : le texte fait son apparition avec Rapt, de Philippe Vaernewick et Dramaticules de Beckett, mis en scène par Stéphane Verrue. En 1995, débute la collaboration avec Antonio Viganò qui donne lieu à trois créations dont Personnages, d'après Six personnages en quête d'auteur de Luigi Pirandello. C'est le second spectacle le plus joué de la compagnie avec 146 représentations en 10 ans. Il a obtenu le Prix Stregagatto en Italie en 1999 (meilleur spectacle pour la jeunesse).

# LA PREPARATION DU SPECTACLE VUE PAR LES COMEDIENS.

## **Myriam Baïche**

Après un stage d'observation à la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, Myriam a intégré la troupe en 2013. « La première fois que je suis montée sur scène, j'ai su que je voulais en faire mon métier et que le théâtre aurait une place centrale dans ma vie ». Cinq ans plus tard, on peut dire que c'est une réussite. Être comédienne, c'était un rêve pour elle mais également une « volonté de faire rêver les gens, les amener dans un monde différent ». Elle nous parle aussi de sa passion pour le théâtre et nous confie son petit conseil pour réussir dans ce milieu : « Il faut de la volonté et surtout un amour du théâtre ». Sa formation à différents arts de la scène fait d'elle une artiste avec une approche pluridisciplinaire : chant, danse et théâtre.

Vous la découvrirez dans *Bibi*, une pièce qui lui va bien et qui justement « mêle plusieurs genres. Il y a des scènes chantées et des scènes plus classiques, où l'on est tous en groupe ».

Le groupe justement, c'est également une partie importante dans le spectacle : « Au cours du processus de création, il y a eu beaucoup de travail en groupe, pour que tout le monde sente ce sentiment d'adhésion au collectif. Ça se ressent vraiment sur scène après ! » nous confie-t-elle. Les répétitions, c'est un temps fort d'échanges mais aussi de recherches, tâtonnements. « Le texte évolue au fur et à mesure des répétitions, c'est ce qui fait que l'on apporte tous un petit quelque chose à Bibi ». Au sein de la création, Myriam interprète une myriade de personnages. Pour elle, c'est ce qui donne cet « esprit fou » au spectacle, mais également ce côté très sensible où chaque comédien à sa place et vit en rythme par rapport aux autres comédiens.

Un spectacle qui aborde des thématiques fortes de lutte des classes, de rapport aux amis et à la famille mais surtout un « spectacle qui apporte beaucoup d'émotions ».

## **Valérie Waroquier**

Vous aurez également le privilège de découvrir Valérie Waroquier, 40 ans, dans la peau d'une des invités de l'anniversaire de Bibi. Au cours de cette soirée d'exception, « les différents invités offriront des petits cadeaux à Bibi, sous forme de performances ». Un spectacle mélangeant des scènes collectives et des performances individuelles qu'il nous tarde de partager avec vous.

Alors que l'équipe au complet est en répétition depuis le 20 novembre et que la première aura lieu le 12 décembre à 20h30, Valérie nous raconte comment s'est déroulé le processus de création: « Au début, on a répété pendant 3 semaines. On est parti d'improvisations autour de chansons, de textes pour en arriver à nos personnages ». Librement inspiré de *Pamphlet contre la mort* du poète et écrivain Charles Pennequin, et mis en scène Sylvain Maurice, ce spectacle donne la part belle aux comédiens, à leur amour pour les chansons populaires et à leur sensibilité. C'est également l'occasion d'exprimer différentes facettes du talent des comédiens : chant, jeu théâtral ».

Un spectacle « drôle » mais aussi profond et au « format cabaret ». C'est en ces mots que Valérie nous parle de la prochaine création de la compagnie. Valérie est comédienne à l'Oiseau-Mouche depuis plus de 20 ans. « Je pourrais faire du théâtre toute ma vie ». Le théâtre pour Valérie c'est aussi une passion pour « les décors, le plateau, les lumières », une passion donc pour le monde du théâtre et ses paillettes... On peut dire qu'avec Bibi, il y a tous les ingrédients réunis !

# QUELQUES PISTES POUR ENTRER DANS LE SPECTACLE.

## 1) Entrer dans le spectacle en écrivant et en disant « à la manière de » Charles Pennequin.

Pour se familiariser avec la langue de Charles Pennequin :

- proposer la lecture d'un extrait du texte de Charles Pennequin *Un Jour* (voir annexe)
- demander aux élèves leurs impressions de lecture
- les élèves écrivent quelques vers « à la façon de l'auteur » (leur texte peut être de pure invention, ne pas leur demander de parler de leur quotidien)
- lecture à haute voix leur texte, sans leur donner d'indication
- faire visionner la lecture de d'*Un Jour* réalisée par Pennequin disponible sur Youtube
- demander leurs impressions d'écoute aux élèves
- refaire lire les textes écrits à la façon de l'auteur ou proposer d'autres façons de lire le texte de Pennequin avec d'autres intentions (joie, colère etc).

## 2) Entrer dans le spectacle par le jeu théâtral et l'improvisation :

### Echauffement :

Placer le groupe en cercle.

Position stable (pieds légèrement écartés, parallèles) passer d'un pied sur l'autre, se frotter vigoureusement les mains en « explorant » tout l'espace autour de soi...

Les yeux fermés. Respiration profonde qui part de l'abdomen en remontant aux côtes et à la cage thoracique. Se concentrer sur une respiration lente en prenant soin de détendre toutes les parties du corps, chacun(e) à son rythme :

- incliner la tête : en avant, sur le côté, en arrière, sur le côté (imaginer que l'on dessine un cercle au plafond avec la tête)

- même chose avec les épaules
- équilibre
- bras
- déroulement tête, colonne vertébrale
- passer à la douche du matin :
- se masser les épaules pour s'embrasser
- bailler, s'étirer. Tirer une corde imaginaire. Laisser rouler doucement la tête comme pour envoyer l'air de chaque côté sur les épaules. Procéder à des étirements doux, petit à petit et sans se presser
- S'appuyer contre un mur...essayer de le pousser comme pour agrandir la pièce. Puis recommencer cette opération, mais dans l'imaginaire.

Position stable (pieds légèrement écartés, parallèles) passer d'un pied sur l'autre, se frotter vigoureusement les mains en « explorant » tout l'espace autour de soi... Les yeux fermés. Respiration profonde qui part de l'abdomen en remontant aux côtes et à la cage thoracique. Se concentrer sur une respiration lente en prenant soin de détendre toutes les parties du corps, chacun(e) à son rythme.

### **Proposition 1 :**

Organiser les élèves en groupes de 5 à 6.

Faire visionner les deux photographies en annexe.

Leur demander de choisir une des deux.

Prendre la pause de la photographie.

Débuter l'improvisation. (Un temps de préparation peut être laissé)

### **Proposition 2 :**

Organiser les élèves en groupes de 4 à 5, chacun se voit attribuer un numéro.

Point de départ de l'improvisation : une fête d'anniversaire.

Le cadeau principal est offert.

Au choix :

- c'est le cadeau espéré
- le cadeau laisse indifférent
- le cadeau est détesté

Chaque comédien doit respecter l'ordre qui lui a été attribué pour parler.



# ANNEXES

## Annexe 1

Un jour  
mon père il pose son sac contre la porte  
Un jour  
il part tous les matins travailler  
Un jour  
il me ramène des bonbons de l'usine  
Un jour  
il balance sa canette sous la table  
Un jour  
ma tante se fout de sa poire  
Un jour  
il ramène que son pinard des courses  
Un jour  
je le vois en bas de la rue neuve  
Un jour  
ma mère planque les bouteilles  
Un jour  
ma sœur dit qu'il est gentil  
Un jour  
ma mère lui sert à ras bord

**Extrait de *Un jour*, Charles Pennequin, Editions derrière la salle de bain,  
collection Poésies électriques, 2003, Page 14**

## Annexe 2

### Photographies du spectacle.

